

La fin du Parti JONNART



L'élection de M. Amédée Petit peut être considérée comme l'échec le plus retentissant qu'ait jamais connu le parti Jonnart dans le Pas-de-Calais.

En avoir eu 882 au premier, ce qui implique un apogée de voix tout à fait singulier, puisqu'on ne les retrouve en partie chez aucun des candidats radicaux, MM. Lohé et Victor Morel, ni chez le candidat socialiste, Basly.

Au dernier scrutin, M. Elby avait obtenu 1.033 voix; M. Amédée Petit obtint son mandat, par charité, avec la majorité tout juste de 969 voix, soit 64 voix de perte.

Par contre, les voix républicaines et socialistes, qui donnaient un total de 924 suffrages le 8 février dernier, ont donné, au scrutin du 25 mars, un total de 941 suffrages, soit 17 voix de gain.

PLUS D'ATTENTE AU TELEPHONE

Le réseau du Nord va être amélioré

Indépendamment de la pose du câble Paris-Lille, des travaux téléphoniques importants vont être exécutés dans notre région

Nous avons à plusieurs reprises attiré l'attention des Pouvoirs Publics sur la nécessité urgente, d'améliorer les relations téléphoniques dans la région du Nord.

Le total des avances votées en 1922 par le Conseil général pour cette amélioration atteint 7.300.000 francs.

En ce qui concerne la pose du câble de 112 paires de fils petit calibre entre Lille, Roubaix et Tourcoing les pourparlers n'ont cessé d'aboutir et on peut considérer comme prochains la réalisation du projet qui réorganiserait complètement le service téléphonique entre les trois centres intéressés et supprimer tous les sâcheux délais d'attente.

La modernisation de l'outillage Des transformations importantes sont en outre prévues et même en cours, dans le but de moderniser l'outillage existant.

Le programme 1924 Pour compléter les mesures de réorganisation envisagées, un autre groupe de projets a été préparé qui constitue la 2e tranche du programme général à réaliser.



GIBOULEES DE MARS

Les vieilles gens s'en vont répétant que tout est détraqué dans le triste Univers et que les saisons, elles-mêmes, subissent la loi commune, ont perdu leur belle et placide régularité.

Peut-être ont-elles raison? Mais l'achève, en effet, dans une épithèse chaotique, et nous avons à peine connu ses bourrasques; ses coups de vent capricieux, ses tempêtes, ses frimas et ses giboules.

Nous bourraisons le regretter si, comme jadis ce mois était le seul où le vent indifférent nous permettait d'apercevoir de beaux soleils, des jolies larmes et d'autres agréables choses; mais Mars n'a plus ce privilège et il y a beau-temps que les femmes aussi court-pétées en hiver qu'en été, n'ont plus grand-chose à nous cocher de leur académie.

Déplorons donc la fantaisie de Mars; simplement, en ce qu'elle dérange notre souci de l'exactitude et de la ponctualité.

Mais, ceci fait, ne protestons pas, outre mesure, car si les giboules ne tombent plus sur nos têtes, nous connaissons hélas, d'autres averse: les taxes, les impôts, les contributions, les hausses fallacieuses, qui pleuvent drues et sans arrêt.

Et ces giboules là, voyez-vous sont autrement terribles que les autres. Les premiers sautèrent à peine quelques légers cotillons. Ceux-ci, eux, prennent jusqu'à notre chemise pour la porter au percepteur.

Des drames se sont déroulés dans des prisons

A Cuincy, un détenu, bandit redoutable s'est pendu dans sa cellule

Nous avons relaté, voici quelques temps, qu'à la suite d'une longue et minutieuse enquête, M. Rodin, juge d'instruction, avait incriminé définitivement l'Algérien Ali ben Amour, de plusieurs assassinats commis dans la région de Douai.

En attendant sa comparution devant la Cour d'assises, le tribunal correctionnel de Douai le condamne définitivement à 6 mois de prison pour infraction à un arrêté d'expulsion.

L'Algérien, détenu à la prison de Cuincy, était employé à la fabrication de lacets de chaussons. Avec des bouts de ficelle qu'il déroba, il parvint à confectionner une corde et hier les gardiens le trouvèrent pendu dans sa cellule. On s'efforça de le rapatrier à la vie, mais il était trop tard, la mort avait fait son œuvre.

A Riom, un prisonnier assassina un gardien, puis se jeta d'un deuxième étage

Riom, 26. — Un nouveau drame vient de se dérouler à la maison centrale de Riom. Un certain nombre de prisonniers travaillaient à l'atelier de tresse et de paillon, sous la surveillance du gardien Bernard, quand une querelle survint entre un nommé Agkoss et un autre détenu. Le gardien voulut intervenir, mais Agkoss, armé d'une liasse de fer servant à manipuler les balles de tresse, l'en assomma d'un formidable coup sur la tête. Anchoos s'enfuit alors, grimpa jusqu'au deuxième étage de la prison et se précipita, la tête la première, dans la cage de l'escalier. On l'a relevé grièvement blessé.

Et on dit que le pain augmente



Mon pauvre vieux, c'est pas le pain d'être des gentlemen pour en arriver au moment où le pain a augmenté, à nous en coller pour rien!

DE GRAVES ÉVÉNEMENTS s'annoncent en Allemagne

Ludendorf ou Ruprecht rétabliraient un grand empire; on manifeste contre les Français et les attentats se renouvellent en pays occupés

Munich, 25. — La situation politique en Bavière est critique. Les nationalistes regardent, les uns, vers le général Ludendorf, les autres vers le prince Ruprecht, pour prendre la tête d'un mouvement et certains espèrent rétablir ainsi une grande Bavière ou une grande Allemagne.

De leur côté, les communistes organisent leurs bandes à Berlin et dans les grandes villes et semblent prêts à tenter un coup. Des deux côtés, nationalistes et communistes, les forces sont prêtes à intervenir.

L'armée d'assaut d'Hitler Munich, 25. — Hier encore Hitler a déclaré dans un discours: « Nous ne voulons pas être un parti parlementaire, mais une armée d'assaut nationale qui délivrera l'Allemagne du Parlement et des criminels de novembre 1918 ».

La passivité du gouvernement bavarois, en présence de pareils mouvements provoque à Berlin de vifs commentaires.

Hitler a constitué déjà 13 groupements locaux dans le Wurtemberg.

Les deux plus forts sont ceux de Stuttgart d'une part, qui compte environ 1300 membres. Dans une petite ville industrielle, comme Gaiingenen, ces groupements comptent 700 membres.

La Reichswehr et la sûreté étaient prêtes à marcher L'état-major du 3e détachement d'assaut se tenait à l'hôtel.

Les lettres confiées attestent qu'Hitler avait des ordres de se tenir prêt à une réunion confidentielle des chefs de groupes.

Le 23 février, il affirma que la Reichswehr et la police n'auraient d'accord pour marcher avec les troupes d'assaut.

En enquête en ce moment pour savoir ce qu'il y a de vrai dans ces paroles.

A Berlin, la foule se porta devant l'ambassade de France Berlin, 25. — De nombreuses personnes se sont rendues sur la place de Paris et ont tenté de manifester devant l'ambassade de France. La police les a dispersées sans que des incidents sérieux se fussent produits.

Des barrages policiers ont été établis aux abords de l'ambassade.

Les guet-apens en pays occupés Sept inconnus auraient blessé grièvement un officier français Strasbourg, 25. — On annonce que, pour la première fois depuis l'armistice, un officier français a été attaqué en Sarre. Il s'agit du capitaine Deschamps, commandant de la place de Neunkirchen. Cet officier aurait été attaqué et grièvement blessé, la nuit de samedi à dimanche, par sept inconnus.

Des mesures sévères ont été prises dans tout le district.

Un caporal français aurait été tué mystérieusement Düsseldorf, 25. — On mande de Munster à la « Gazette de Voss », qu'un caporal français a été tué, dimanche, à Weeter; on ignore les circonstances.

Trois personnes ensevelies sous leur maison écroulée Une ferme de Baisieux (Belgique) et son enfant ont été tués

Dimanche matin, une vieille maison de Baisieux, près Quévrain (Belgique), utilisée depuis un certain temps comme ferme, s'est écroulée. Au bruit épouvantable de la chute des matériaux, tout le village se leva et se trouva réuni autour du lieu de l'accident. On entendait encore des plaintes murmurées d'au dessous de l'énorme tas des décombres.

Immédiatement, des hommes de bonne volonté se mirent à procéder au déblaiement. Après de longs efforts, ils parvinrent à dégager M. Bernaert, habitant de la ferme et qui était grièvement blessé. Prés de lui gisaient deux corps: celui de Mme Bernaert et celui de leur enfant; tous deux avaient cessé de vivre.

Les obsèques du soldat Schmidt assassiné à Essen

Metz, 25. — Hier à six heures à Launstroff, à 14 h. 30, l'inhumation du soldat Schmidt, qui fut lâchement assassiné dans les sous-sols de la gare d'Essen.

M. Ador, sous-préfet de Thionville, représentait le gouvernement. A chaque maison de la localité, le drapeau tricolore était en berne.

Devant la tombe ouverte, l'abbé Hackspill, député de la Moselle et parti du dialecte allemand usité dans cette région, prononça un discours.

Le Président du Parti populaire a été arrêté à Trèves

Trèves, 25. — A la suite d'une perquisition opérée à son domicile par les autorités allemandes, le président du parti populaire de Trèves a été arrêté.

Le financier Stinnes à Rome et à Milan

Il opérerait des sondages auprès des délégations américaines

Nous avons annoncé l'arrivée à Rome, du magnat de l'industrie allemande, M. Stinnes. Contrairement à un bruit qui a couru, M. Stinnes n'a eu aucun entretien avec M. Clemen- tiel, président français des délégations de la Chambre de commerce internationale, mais il a conféré avec certains membres de la délégation américaine.

N'ayant pu encore s'aboucher avec M. Books, président de la Chambre de commerce internationale, M. Stinnes parait avoir tourné ses efforts vers M. Kent, un des principaux délégués et financiers américains, président de comité de reconnaissance.

Deux longs entretiens ont eu lieu, l'un hier après-midi et l'autre ce matin.

Le secret de ces entretiens a été rigoureusement observé, mais des impressions recueillies parmi les délégués américains, il est permis de croire que M. Stinnes est bien venu dans le but d'opérer des sondages dans la délégation américaine, et pour savoir si celle-ci consentirait à des pourparlers éventuels sur la question de la Ruhr.

Il semblerait probable que la délégation américaine obéisse aux sollicitations allemandes.

Un accord socialiste international a été réalisé à Berlin

Berlin, 25. — A la suite des entretiens qui ont eu lieu entre les délégués socialistes anglais, français, italiens, belges et les membres socialistes du Reichstag, un accord a été réalisé, touchant le programme de réparation à soumettre aux cinq gouvernements intéressés.

Ils avaient également dérobé des appareils photographiques et des bicyclettes

On se souvient que le 22 du mois de juillet de l'année dernière, une auto avait été volée dans le garage de M. Mercier à Berck-Plage. Après l'avoir cachée quelque temps dans la forêt de Desvres, les voleurs avaient abandonné le véhicule dans un ravin.

Quelques jours auparavant, un vol avait été également commis chez un photographe de la rue Carnot. Les malfaiteurs, après avoir défoncé une vitrine, emportèrent six appareils photographiques.

Enfin, dans la nuit du 12 au 13 avril, deux bicyclettes neuves disparaisaient d'un magasin de cycles à Rond-ou-Flix.

La police mobile informée de ces vols ouvrit une enquête. Celle-ci, longue et minutieuse, vint d'être couronnée de succès. Munis de renseignements précis, les inspecteurs Bobin et Faisant d'accord avec la police locale parvinrent à mettre la main au collet de l'un des bandits, un nommé Vansack Florentin, journalier.

Mme Sarah Bernhardt vient de mourir

La grande tragédienne disparaît après une carrière artistique de 60 ans

Ainsi que le faisaient prévoir les bulletins de santé publiés ces derniers temps, Mme Sarah Bernhardt n'a pu survivre à la terrible maladie qui la frappa, il y a quelques semaines. La grande tragédienne est morte lundi soir, à 8 h. 10, à l'âge de 79 ans, après une carrière artistique incomparable, merveilleuse même.

Rappelons que Sarah Bernhardt débuta à la Comédie Française en 1862, qu'elle joua au Gymnase, à l'Odéon.

En 1882 elle prit la direction de l'Ambigu et créa de nombreux rôles, recueillant partout un succès triomphal.

En 1898, elle fonda l'ancien théâtre de l'Opéra-Comique en prit la direction et lui donna le nom de Théâtre Sarah Bernhardt. Sur cette scène, elle créa « Hamlet » de Ma- riant et Schöub; « L'Aiglon » d'Edmond Rostand, etc., etc.

On se rappelle les voyages en Amérique de la grande artiste et de l'accueil qu'elle reçut outre-Atlantique.

Au début de sa maladie, Sarah Bernhardt avait été sollicitée par une grande entreprise pour tourner un film et avait accepté à condition que les opérateurs se rendissent à son domicile, car déjà elle était terrassée par la faiblesse, la fatigue.

La Chambre s'est occupée des incendies de forêts

Les propriétaires des forêts exposées devront se constituer en syndicats

La Chambre a continué hier la discussion du projet de loi relatif aux mesures à prendre pour combattre les incendies de forêt.

L'assemblée adopta l'article 1er qui stipule que les propriétaires de forêts situées dans les régions particulièrement exposées aux incendies, sont tenus de se constituer en associations syndicales pour l'exécution de travaux de défense contre les dangers du feu.

La Chambre a continué hier la discussion du projet de loi relatif aux mesures à prendre pour combattre les incendies de forêt.

L'assemblée adopta l'article 1er qui stipule que les propriétaires de forêts situées dans les régions particulièrement exposées aux incendies, sont tenus de se constituer en associations syndicales pour l'exécution de travaux de défense contre les dangers du feu.

La Chambre a continué hier la discussion du projet de loi relatif aux mesures à prendre pour combattre les incendies de forêt.

L'assemblée adopta l'article 1er qui stipule que les propriétaires de forêts situées dans les régions particulièrement exposées aux incendies, sont tenus de se constituer en associations syndicales pour l'exécution de travaux de défense contre les dangers du feu.

Le Sénat a adopté plusieurs projets de loi

L'ouverture des Conseils Généraux est fixée à l'avant-dernier lundi d'avril

Le Sénat a adopté hier de nombreux projets de loi, entre autre une proposition tendant à l'ouverture de crédits au Ministère du Commerce, pour la participation de la France à l'exposition de Rio-de-Janeiro et une proposition tendant à modifier la date d'ouverture des Conseils Généraux.

Cette date a été fixée à l'avant-dernier lundi d'avril.

La prochaine séance a été fixée au jeudi 29 mars.

Le crime de Renscure

L'ASSASSIN EST IDENTIFIÉ

Nous avons relaté tout récemment, l'assassinat dont avait été victime à Renscure le fermier Emile Vermersch, savamment frappé à mort par un individu dont le but était le vol.

La deuxième brigade de police mobile qui s'occupait de cette affaire, a pu arriver à identifier l'assassin, dont elle garde jalousement le nom. C'est un Belge, qui après le crime, est reparti dans la direction de son pays d'origine.

Cette nécessaire a été fait par le Parquet d'Hazebrouck pour aviser la police belge.

Le jugement des prêtres catholiques à Moscou

Moscou, 25. — Dans un violent réquisitoire, le procureur général Krylenko a demandé la peine de mort pour Mgr « pliak » et les trois autres prélats. Il est borné à réclamer une peine de dix ans de prison pour les dix prêtres catholiques inculpés.

On se rappelle que des ecclésiastiques étaient onctés à la saisie, par les Soviets, des reliques et trésors de l'église russe.

Deux Esthoniens ont été fusillés et cinq Lettons sont condamnés à mort

Moscou 25. — On annonce que deux Esthoniens accusés d'espionnage et récemment condamnés à mort ont été fusillés.

Le tribunal suprême de Moscou a condamné à mort 5 Lettons.

LIRE EN DEUXIEME PAGE

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON: LES OPPRIMÉS

Et c'est DIMANCHE PROCHAIN 1er AVRIL que nous commencerons à publier « La Mangeuse de Coeurs »

le roman palpitant d'amour et de haine qu'a écrit spécialement pour nos lecteurs le maître romancier Jean Demais.